



FOR SALE by GILLESPIE, FINLAY & Co. A few Cases Chateau Margaux and Lafite Claret of vintage 1815. Olives, Capers and preserved Fruits direct from France.—11th June 1824.

SALES BY AUCTION.

Will be sold on WEDNESDAY next the 16th inst. at the Subscriber's Auction Room.

- TWENTY Cases Masonic and plain Pipes, do Durham Mustard,
- 80 Leaves Sugar in Lots,
- 4 Cases best Sporting Powder in Canisters, lately imported in the St. Lawrence,
- 8 Cases Flour and Stair Carpeting,
- 12 Wilton, Imperial and Tufted Rugs,
- 6 Crates Earthenware,
- 4 Cases Mens and Youth's Plate & Wool Hats, 1 do Stationary,
- 1 Case Floating and Night Lights, 1 do Quills, 1 do Needle Cases,
- 1 Case Dolls, 1 do Windsor Soap, 1 do Jewels, Beads &c. &c.

—AND—

A complete assortment of DRY GOODS.

Sale to begin at ONE O'CLOCK.

ROBE. MELVIN, A. & B.

14th June 1824.

STRAYED OR STOLEN.

FROM the fields belonging to the late Order of Jesuits, St. Roch, a black aged GELDING with a small white speck on his forehead, rough Main, and stands about 14 or 15 hands high, whoever will give information so that the said HORSE may be recovered will be paid for their trouble.

JAMES ANDERSON, Mountain-Street.

14th June 1824.

JOHN PROCTOR GREGGON, Commander of the Barque GIBERT HENDERSON, of Dublin, will not be responsible for any debts contracted by the Crew or Passengers of the named Barque GIBERT HENDERSON of Dublin.

JOHN P. GREGGON, 14th June 1824.

TO BE SOLD.

THE House in St. Lewis Suburbs, at present occupied by Mr. STECKNEY, D. A. C. G. who will show the Premises, the Enclosure is 50 feet in front by 175 feet in depth french measure; held by a Deed of Concession on perpetuity. For particulars apply to

JOHN PHILLIPS, Builder.

Quebec, 11th June 1824.

NOTICES SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES.

MOSCOW.

Instruction publique.—D'après un ordre de l'autorité, on s'occupe ici de traduire en russe tous les principaux ouvrages élémentaires anglais qui ont été réimprimés d'après le système d'interrogation généralement adopté en Angleterre. On sait que ce système consiste en questions adressées à l'élève sur ce qu'il vient de lire; il doit y répondre de lui-même, c'est-à-dire, d'après l'impression que lui a laissée sa lecture. Les questions sont faites de manière à diriger toute son attention vers ce qu'il doit surtout retenir. On a tenté d'introduire ce système en France dans quelques écoles d'enseignement mutuel, et il est probable qu'il eût produit chez les Français des résultats assez satisfaisants. Malheureusement, les entraves qu'on a mises à ce mode d'enseignement, jointes à l'esprit de routine qui règne généralement dans les écoles, ont fait négliger ce puissant moyen de hâter les progrès des enfants en développant plutôt leur intelligence. L'élève se trouvant appelé à répondre d'après lui-même, est, sans s'en douter, obligé de se rendre compte de ce qu'il a lu, de s'en former une idée nette, de l'énoncer en termes clairs et précis. Sa mémoire, son jugement, son esprit, sont mis en mouvement sans efforts et sans travail. Des expériences répétées ont tellement démontré aux Anglois les divers avantages de cette méthode, qu'ils se sont empressés de l'appliquer à tous leurs ouvrages élémentaires. Elle s'étend maintenant à la géographie, à l'histoire naturelle, universelle, sacrée, etc., à la théologie, aux principes de grammaire, à la composition anglaise et latine, à la poésie, aux arts et métiers, à la tenue des livres, à l'arithmétique, aux mathématiques, à la physique et à la philosophie, à l'astronomie, aux sciences générales, aux lois anglaises et à la constitution. Tous les ouvrages d'enseignement qui traitent de ces divers sujets sont saisis d'une foule de questions. Le seul ouvrage français, quoique fort incomplet, qui puisse donner une idée de ce système, est un petit Manuel de Morale élémentaire à l'usage des écoles, publié par Colas, libraire de la Société d'éducation.

TRANSLYVANIA.

Antiquités.—Des ouvriers employés à creuser les fondemens d'un édifice dans la vallée de Hateg, où se voit encore les ruines de la colonie romaine *Ulpia Trajana*, ont découvert, à peu de profondeur au-dessous du sol, quelques sables longs de trente pieds et autant de largeur. Deux de ces sables ont été débarrassés des débris qui les remplissent, et qui cachent un pavé de mosaïque parfaitement conservé. L'une est ornée d'une bordure composée de guirlandes de fleurs; au centre sont représentés, en figures grandes comme nature, Priame et Hécteur demandant à Achille de leur livrer le cadavre d'Hector. Le sujet de la seconde mosaïque est le jugement de Paris. On espère que de nouvelles recherches amèneront la découverte d'antiquités encore plus curieuses.

ITALIE.

Journaux.—Nous avons saisi plusieurs occasions de rendre compte des journaux italiens les plus estimés. Nous pouvons maintenant affirmer que n'ait un ou plusieurs journaux littéraires, plus ou moins intéressants. On en compte plus de trente, parmi lesquels on distingue surtout le *Journal arcadique* et les *Ephémérides littéraires de Rome*; les *Opuscles scientifiques et littéraires de Bologne*; le *Journal de physique* publié à Pavie, continué avec beaucoup de succès par les professeurs P. Confalchiachi et G. Brugnatelli; l'*Antologie* de Florence, qui acquiert chaque mois plus d'intérêt par les soins et l'exactitude de M. G. D. P. Vieuxux, auquel on doit d'avoir fondé dans cette ville un des meilleurs cabinets scientifiques et littéraires de l'Europe; enfin la *Bibliothèque Italienne* qui, sous quelques rapports, conserve toujours son influence sur les lumières et le talent de critique de la plupart de ses rédacteurs. Nous ne parlons pas de plusieurs autres journaux qui paraissent à Naples, à Palerme, à Padoue, et surtout à Milan, et qui se distinguent plus ou moins chacun dans son genre. Outre le nombre considérable de journaux, on remarque encore en Italie une sorte d'ouvrages qui prouvent que le nombre des lecteurs et le goût des connaissances augmentent tous les jours. Il suffit de rappeler les ouvrages de M. Romagnosi et de M. Gioia, pour ce qui regarde les sciences politiques économiques, les romans très-spirituels de M. Baciottoli, les comédies de M. Nota, et les essais dramatiques de M. Nicolini, de M. Manzoni, etc. Les journaux eux-mêmes, et principalement le *Bibliothèque Italienne* de Milan, et l'*Antologie* de Florence, envoient à chaque instant que leurs rédacteurs, et par conséquent leurs lecteurs, ne s'occupent pas de l'étude d'une philologie stérile, mais des connaissances les plus solides et les plus utiles; la littérature et la grammaire elle-même sont traitées avec ce esprit qui forme le caractère des nations les plus civilisées.

CHILI.

Journaux.—La presse est libre au Chili; l'administration la protège et la respecte. Il paraît en ce moment un grand nombre de journaux, les uns dans la ligne de l'opposition, d'autres en faveur du gouvernement, plusieurs simplement didactiques. Les plus recommandables sont: *El Tizon Republicano*, qui se fait remarquer par le talent, la franchise et la modération de ses écrivains; *El Despertador Aricaeno*, un des plus récents, mais qui paraît écrit dans l'intention de préparer un changement complet, dont le but serait de constituer une administration de la manière la plus sage et la plus conforme à une saine politique. Il a déjà paru plusieurs numéros d'un *Journal officiel*, intitulé *Boletín de los decretos y decretos del gobierno*; *Boletín de las ordenes y decretos del gobierno*. On y remarque l'attribution donnée au ministère de l'intérieur du département des Cultes, et non du culte, et un décret qui a pour objet d'obtenir des renseignements de tous les créanciers de l'état: ce qui prouve que l'on s'occupe de fonder le crédit public.

ÉTATS-UNIS.

Statistique.—On compte, aux États-Unis, 500,000 enfans dans les écoles publiques, 5,000 étudiants dans les collèges qui contiennent 1,200 degrés en académie, 500 dans les écoles de droit, 10,000 dans les écoles de théologie, et plus de 1,000 étudiants en droit. Il y a environ 10,000 médecins, plus de 6,000 avocats; 9,000 temples, chapelles ou églises, et environ 5,000 ecclésiastiques. On a délivré 4,400 brevets pour des inventions nouvelles et utiles, des découvertes et des améliorations dans les arts. L'impression des livres coûte annuellement deux ou trois millions de dollars; il paraît 1,000 journaux dans le pays. Il y a plus de cent bâtimens à vapeur. En général, les bâtimens américains font leur traversée en un tiers de temps de moins que les bâtimens anglais. Les médecins qui ne croient pas à la contagion de la fièvre jaune sont, à ceux qui y croient, dans la proportion de 997 à 28.

YSSAOUIS.

Extrait d'une lettre de M. Delaporte, vice-consul de France à Tanager, à M. le baron Sébastien de Sacy, en date du 5 sept. 1825. «... Vous désirez savoir ce que sont les Yssaouis, dont je vous ai parlé dans une de mes lettres précédentes. Les Yssaouis forment une espèce de congrégation, dont les membres sont répandus dans toute l'Afrique et même en Asie. J'en ai trouvé dans mes voyages, partout où il y a des serpens, des scorpions et autres animaux malfaisants. Ils remplacent les anciens Iysses et les Ourouphages. Le commandeur de l'ordre se trouve à Méquinez, et la confrérie tire le nom d'Yssaouis, qu'elle porte, non de Ysa, c'est-à-dire, Jésus fils de Marie, mais d'un certain Africain nommé Ysa, ou Sidi-ben-Ysa, qui l'a fondée. Les frères Yssaouis enchaînent les serpens, prennent les scorpions à la main, et sucient le venin de ces animaux. Outre cela, ils entrent en extase, à force de répéter en hurlant et en faisant de grandes et fréquentes contorsions de droite à gauche, et de gauche à droite, en avant et en arrière (ce qu'ils appellent *Jadaba, iajidoub*), le nom de Dieu. Les mouvemens qu'ils font et les hurlemens qu'ils poussent les mettent dans une telle extase qu'ils écumant, deviennent tout violets, perdent, ou semblent avoir perdu connaissance; ils ont cependant la prudence de respecter leurs frères, et surtout les soldats qui les accompagnent dans les diverses processions qu'ils font à différentes époques de l'année, ordinairement aux fêtes du Ramadan, du sacrifice et de la Noël mahométane. Malheur aux Chrétiens, et principalement aux Juifs, qui se trouvent sur leur passage: ils en ont bien marché. J'ai vu à Tripoli deux matelots français qui eurent les épaules emportées par les bâsers un peu trop vifs de deux de ces Yssaouis en belle humeur; heureux encore d'en avoir été quittes pour si peu. Ils se jettent, à défaut de Juifs et de Chrétiens, sur les poutres, les chars, les chèvres, les ânes, les chameaux, et se dédaignent même pas les chorymbes. Les soldats qui les accompagnent, ont le plus grand soin d'empêcher que quelques frères, un peu trop Yssaouis, ne sortent de la procession. Cette congrégation, qui est purement religieuse, se divise en diverses branches qui se battent quand elles en trouvent l'occasion. Voilà à peu près tout ce que j'ai vu ou appris, et ce que je sais de ces Yssaouis.»

M. Delaporte veut sans doute parler du Meloud, ou anniversaire de la naissance de Mahomet.

GRECE.

New-York, 7 mai.—Nous avons la peinture plus encourageante de la perspective des Grecs dans l'article suivant, traduit d'un journal établi récemment dans la Grèce même, la *Chronique Grecque*, imprimée à Missolonghi.

MISSOLOGY, 20 février 1824.—Les résultats de la campagne de 1823, moins brillants en apparence que ceux des années précédentes, sont plus importants en réalité pour la cause de la Grèce, et surtout son indépendance. Deux vaisseaux-pavillons, et d'autres vaisseaux de guerre ont pris part aux opérations; l'armée nombreuse de Chourchid-Pacha, qui parait destinée à tout enlever dans sa marche, détruite en deux jours par les batailles d'Argos et de Saint-Georges; telles furent, en 1822, les conséquences d'un enthousiasme, que le danger le plus imminent ne servit qu'à ranimer. En 1825, cet enthousiasme a été remplacé par un calme, dont le gouvernement et les chefs militaires sont redevables, comme à une conséquence naturelle, à leurs succès, et à la confiance qu'ils ont inspirée dans leurs propres ressources.

Sur terre et sur mer, les succès a justifié pleinement la confiance placée en eux. Si, dans l'expédition précédente, les Turcs traversèrent l'isthme de Corinthe, et s'avancèrent jusqu'aux plaines d'Argos; dans celle-ci, ils n'ont pu même gagner la côte du golfe de Lépante. Plusieurs détachemens grecs, séparément, mais judicieusement postés, ont été fort utiles pour harceler et même arrêter l'armée ennemie qui s'avancait, menée par Jusouf-Pacha. A une date plus récente, le général Oussouf l'ayant attaqué avec un corps de troupes d'un quart de sa force, il fut étonné, et obligé de se retirer dans l'île de Négoport. Plusieurs expéditions que les Turcs entreprirent contre la partie septentrionale de cette île, leur furent également funestes; et dans une tentative fut-il n'eurent pas de succès.

Sur terre et sur mer, les succès a justifié pleinement la confiance placée en eux. Si, dans l'expédition précédente, les Turcs traversèrent l'isthme de Corinthe, et s'avancèrent jusqu'aux plaines d'Argos; dans celle-ci, ils n'ont pu même gagner la côte du golfe de Lépante. Plusieurs détachemens grecs, séparément, mais judicieusement postés, ont été fort utiles pour harceler et même arrêter l'armée ennemie qui s'avancait, menée par Jusouf-Pacha. A une date plus récente, le général Oussouf l'ayant attaqué avec un corps de troupes d'un quart de sa force, il fut étonné, et obligé de se retirer dans l'île de Négoport. Plusieurs expéditions que les Turcs entreprirent contre la partie septentrionale de cette île, leur furent également funestes; et dans une tentative fut-il n'eurent pas de succès.

Les avantages retirés par les Grecs, de ce dernier succès, ont été tous importants. Les Albanais, moins plus dangereux ennemis, voyant la catastrophe qu'ils avaient éprouvée dans la campagne précédente renouvelée dans le même lieu, perdirent tout d'un coup leur confiance première; et ceux d'entre eux qui, mécontents de la Porte, n'avaient jusqu'alors été les témoins, déclarèrent ouvertement leur opposition. Le pacha de Scodra lui-même attribua sa défaite à ce que le diable négligea de mettre à sa portée les plus importants des moyens qui lui avaient été promis. Enfin, l'Albanie, lassée, mécontente, et qui ne peut pas résister à des sensations intenses, ne pourra plus fournir de secours essentiels aux Turcs.

Les résultats des avantages obtenus sur mer n'ont pas été moins importants pour les Grecs. S'ils n'ont pas, cette année, fait sauter un vaisseau-amiral, ils se sont mesurés avec les Turcs en bataille ouverte, et la victoire remportée entre Scopelos et Volos, où les Turcs cherchèrent leur salut dans une fuite ignominieuse, a pour toujours assuré aux Grecs la supériorité maritime, et, conséquemment, leur indépendance: car c'est l'empire de la mer qui a décidé et qui décidera du sort de la Grèce.

Un embarquement sur des vaisseaux légers quelques détachemens de troupes légères, ils ont aussi harcelé leurs ennemis sur différents points; et en les tenant dans une telle crainte, ils ont plus fait qu'ils n'auraient pu faire par une attaque directe. C'est, sur-tout, par leurs descentes fréquentes sur la côte asiatique, exécutées avec autant de jugement que d'adresse, que les Grecs ont inspiré aux Turcs, dans tous les endroits, une terreur qui les force de penser plutôt à se défendre chez eux qu'à attaquer leurs adversaires. Plusieurs expéditions aux côtes de Syrie et de Barbarie ont aussi causé une diversion opportune en leur faveur.

Quelles sont les ressources qui restent maintenant à la Porte, pour une quatrième campagne? Nous ne parlerons pas de ses finances, qui sont épuisées, ou du moins, qui, diminuant chaque année, seront bientôt épuisées; mais le nombre de ses matelots, beaucoup diminués dans les dernières expéditions, tant par la peste que par la désertion des Italiens et des Grecs, et employés dans le service turc, empêchera l'équipement d'une escadre formidable. Ses espérances de pouvoir lever une armée ne sont pas plus flatteuses. L'Albanie, qui fournissait ci-devant les meilleures troupes de l'empire, dans sa situation actuelle (telle que nous l'avons décrite) n'offre aucune ressource à la Porte. La Thessalie et la Macédoine ont été épuisées depuis 1822; et les troupes qui peuvent être tirées de la Thrace et de la Bulgarie, ne présentent aucun sujet d'appréhension aux Grecs.

Pour eux, au contraire, ils peuvent se vanter de trois années de succès, et ils ont en eux-mêmes toute la confiance et le sentiment de leur supériorité, que de tels succès font naître; ils se sont aggrandis; et le nouveau système qu'ils ont établi pour l'organisation plus complète de leurs troupes, les met sur un pied encore plus respectable; tandis que l'amélioration de leurs finances ne laisse aucun doute d'un triomphe aussi prompt qu'assuré.

MONTRÉAL, 5 juin.

Une nouvelle Gazette en langue anglaise, intitulée *The British American or Provincial News Letter*, a paru pour la première fois dans cette ville, mardi dernier.

Accident.—Mardi dernier, une partie de l'échafaud de l'église de St-Jacques ayant manqué, quatre manœuvres qui portaient des pierres aux maçons, tombèrent, et l'un d'eux, nommé Gendrot, fut tué sur-le-champ, et un autre eut une jambe cassée.

QUEBEC.

LUNDI, 14 JUIN 1824.

Nous avons reçu avant-hier des journaux de Londres jusqu'à la date au 1er mai, de New-York jusqu'à celle du 5 juin, d'Halifax jusqu'à celle du 26 mai, et de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, jusqu'à celle du 27 du même mois.

Il a été reçu en Angleterre des nouvelles authentiques de la défaite de sir Charles Macarty, gouverneur-général des colonies anglaises sur la côte occidentale d'Afrique. On croit que sir Charles fut tué avec une grande partie de son armée. Les Achahés, dont les forces s'élevaient à 10,000 hommes, ont souffert beaucoup. Tous les officiers anglais, au nombre de 13, manquèrent, excepté le lieutenant Eskine. L'action eut lieu le 21 janvier. On pensait que les Anglois pourroient bien perdre la côte d'Afrique, ainsi que ceux des provinces de l'Amérique-Séptentrionale. On ajoute que son Excellence le comte Dalhousie a été choisi pour le haut et important poste de commandant-en-chef dans l'Inde; et que l'honorable sir Francis Burton, présent lieutenant-gouverneur du Bas-Canada, doit être placé à la tête du gouvernement civil de cette partie des domaines de Sa Majesté.

Les journaux d'Halifax et de Saint-Jean contiennent les articles suivans: «Miramichi va être immédiatement séparé de Saint-Jean: quant aux douanes, il y a été nommé un officier naval.» «M. Smith a été nommé contrôleur des douanes du Nouveau-Brunswick, et le capitaine Scott, de la marine royale, officier naval à Saint-Jean, par le gouvernement de la métropole.» «Les habitants de l'île du Prince-Edouard ont reçu des nouvelles qui les encouragent à espérer que leurs représentations obtiendront la considération qui leur est due, et que leurs griefs seront redressés.»

Des lettres d'Angleterre, d'une date récente, disent que le lieutenant-colonel Ready a été nommé au gouvernement de l'île du Prince-Edouard.

Un supplément de la Gazette du Haut-Canada contient une liste des personnes qui ont souffert de la dernière guerre dans le Haut-Canada, et, vis-à-vis de leurs noms, le montant de l'indemnité adjugée à chacune par les commissaires nommés en vertu d'un acte récent de la province, qui ont ordonné un paiement de 25 pour cent sur ce montant.

On voit, par les nominations que nous publions aujourd'hui, qu'au lieu d'un seul greffier de la Couronne pour les trois districts de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières, il en a été nommé un pour chaque district. Les deux présidents des sessions de quartier pour le district de Montréal, ont été remplacés par un seul. Il a été aussi fait quelques changemens dans la liste des Juges de paix.

TONNERRE.

Deux orages accompagnés de tonnerre et d'éclairs ont passé au-dessus de cette ville, l'un mardi soir, l'autre mercredi. Ils n'étoient ni l'un ni l'autre aussi violens qu'il y en a quelquefois, mais les effets en ont été terribles. Pendant celui de mercredi, il vint deux coups de tonnerre extrêmement forts. Dans le dernier, qui se fit entendre un peu après 2 heures, la matière électrique parait avoir procédé d'un usage directement au-dessus de la haute-ville, comme d'un centre, dans un grand nombre de directions, descendant jusqu'à terre en plusieurs places.

Un jeune officier du 68<sup>e</sup> régiment, l'enseigne John D. Cogan, fut tué dans les casernes des officiers, rue Saint-Louis. On suppose qu'il étoit à la fenêtre, sur le derrière de l'édifice, considérant les éclairs. Le fluide électrique perça le mur au-dessus de la fenêtre, descendit le long de la targette, entra dans son corps derrière l'oreille, et passa du corps au plancher. M. Cogan n'avoit joint le régiment que l'autome dernier.

Aux casernes des Jésuites, le fluide parait avoir parcouru tous les quatre côtés des bâtimens. Presque toutes les personnes qui étoient dans les casernes éprouvèrent un choc violent. Un caporal du 68<sup>e</sup> régiment avec son enfant, qu'il avoit dans ses bras, et un trompette du même régiment, sont les seules personnes qui aient été tués. Un sergent et un autre soldat ont été blessés grièvement: le premier est convalescent, le dernier est très mal. Il parait que la plus grande masse du fluide entra par la troisième cheminée à partir de l'angle nord-est des bâtimens, qu'elle abattit, pénétra dans les chambres non occupées des deux étages supérieurs, où elle renversa une partie du mur, déchira les planchers et les plafonds, unit une grosse poutre en mille éclats, et descendit dans l'étage de rez-de-chaussée et les toilettes. La chambre en-bas étoit pleine de femmes et d'enfans, qui furent tous très violemment atteints, sans en excepter un seul. Les chambres de haut venoient d'être abandonnées, heureusement, par la division du 37<sup>e</sup> régiment embarquée pour Kingston; sans quoi il y aurait été fait d'affreux ravages.

Le caporal étoit debout à une fenêtre dans le corridor au sud de l'édifice, avec son enfant, âgé de 20 mois, dans ses bras, lorsqu'ils furent précipités tous deux dans l'éternité. Le trompette alla tout sa pipe à la cheminée, lorsqu'il fut frappé de la foudre. Le caporal laisse une femme et deux enfans, pour lesquels il a été ouvert une souscription à la Bourse.

Le fluide électrique s'est fait sentir en plusieurs autres endroits dans le même quartier de la ville, mais avec moins de violence. Une maison rue Saint-Étienne, les ferrons d'acier d'un livre de prière, qui étoit sur une table près de la famille, furent arrachés et jetés de l'autre côté de la chambre.

Autour des casernes des officiers et dans le reste de la rue Saint-Louis, il se fit sentir généralement. A une maison rue la Fabrique, une masse du fluide entra dans le bâtiment par-derrière, traversa un passage, renversa une femme, et sortit par une des fenêtres de devant. Il est remarquable que les bâtimens où il s'est fait sentir avec le plus de violence et a causé le plus de dommage, sont couverts en toile, et qu'ils n'ont point de paratonnerres; préservatifs simples et nous croyons, inefficaces.

PROCLAMATION.

Province du) De par son Excellence l'honorable sir FRANCIS Bas-Canada.) NAPHANIEL BURTON, chevalier commandeur de l'Ordre d'Hanovre, lieutenant-gouverneur dans et pour la province du Bas-Canada. &c. &c. &c.

Attendu qu'il a gracieusement plu à Sa Majesté d'accorder un congé d'absence de cette province à son Excellence le COMTE DALHOUSIE, chevalier grand-croix du très honorable ordre militaire du Bain, capitaine-général et gouverneur-en-chef de la dite province, en conséquence du départ auquel le commandement de cette dite province n'est dévolu; et attendu qu'il est nécessaire, pour la paix et le bon gouvernement de cette dite province, que tous les officiers de Sa Majesté dans les limites d'icelle continuent dans leurs divers emplois et offices: j'ai trouvé bon, par et avec l'avis du conseil de Sa Majesté, d'émaner cette proclamation, par laquelle j'autorise les dits officiers de continuer dans leurs dits offices et emplois; ce dont toutes personnes concernées ont à prendre connaissance, et à se gouverner en conséquence.

Donné sous mon seing et le seau de mes armes, au château St.-Louis dans la cité de Québec, le septième jour de juin dans la cinquième année du règne de Sa Majesté, l'an de Notre-Seigneur mille huit cent vingt-quatre.

Signé FRANCIS BURTON, Lieut. Govr.

Signé L. S. MONTZAMBERT, F. F. Sec. Provl.

BUREAU DU SECRÉTAIRE PROVINCIAL,

Quebec, 27 mai 1824.

Il a plu à son Excellence le gouverneur-en-chef de faire les nominations suivantes: DAVID LEE, gentilhomme, pour être inspecteur de potasse et de perlatte pour le district de Montréal. ALEXIS DEVERIS, gentilhomme, pour pratiquer la médecine, la chirurgie et l'accouchement dans cette province.

Il a plu à son Excellence le gouverneur-en-chef de faire les nominations suivantes, savoir: ENOCH-OLIVIER DESBARATS, écuyer, avocat, procureur, solliciteur et conseil dans toutes les cours de justice en cette province. WILLIAM HALL, écuyer, commissaire pour déterminer certaines petites causes dans le township de Broughton, comté de Buckingham, district de Québec.

WILLIAM MOORE, gentilhomme, pour vendre des médecines et faire les fonctions d'apothicaire dans cette province. SAMUEL GALE, écuyer, président des sessions de quartier de la paix pour le district de Montréal.

Il a plu à son Excellence le Gouverneur-en-chef de faire les nominations suivantes, savoir: Samuel Gale, Venant Roi, Charles Penner, Samuel J. Hings-ton, Roswell Olcott, Stephen Westover, Jonas Abbot junior, Solomon Bingham, Leonard Thomas, James Cutlbert junior, écuyers, juges de paix pour le district de Montréal.

Samuel Gale, Jacob Otham, Bernard-Antoine Panet, William Henderson, James Chisholm M'Favis, Charles-Norbert Perrault, James Black, Thomas-C. O'Lea, Augustin Lehoullier, William Ware, William Hall, Antoine-Gabriel Chénier, Ignace-Dugald Fraser, et John Gow Smith, écuyers, juges de paix pour le district de Québec.

Thomas-Antoine Young, écuyer, conjointement avec William-Smith Sewell écuyer, et individuellement, scherif pour le district de Québec durant l'absence dudit William Smith Sewell écuyer. William-Edward Holmes, écuyer, commissaire adjoint pour l'examen des personnes qui doivent avoir des licences pour pratiquer la médecine, la chirurgie, &c. dans cette province.

Joseph Morrin et Charles-Norbert Perrault, écuyers, dto. dto. Joseph Fenwick, écuyer, maréchal de la cour de vice-amirauté en cette province.

Dominus protestatum à David Ross, Samuel Gale, et Louis Lesueur, écuyers, pour prendre et recevoir les sermens des personnes nommées à l'office de juge de paix dans le district de Montréal.

Joseph Bouchette, J.-B. Larue, et Benjamin Ecuyer, écuyers, commissaires pour l'examen des personnes qui demandent à être nommées arpenteurs en cette province.

Norman Bethune, écuyer, encauteur du roi (rendue master) dans et pour la ville et le district de Montréal.

Charles Bowman Felton, écuyer, greffier de la paix pour le district inférieur de Saint-François.

Mathew Stewart, James Crawford et Hypolite Landry, écuyers, commissaires pour le règlement des pêches dans la rivière Ristigouche.

Thomas Blackwood, John Forsyth, George Auldjo, George Moffatt, et François-Antoine Laroche, écuyers, commissaires pour examiner l'état du port et de la grève de Montréal.

William Green, écuyer, greffier de la Couronne pour le district de Québec.

Hugh Fraser, écuyer, dto. dto. pour le district des Trois-Rivières. John Delisle, écuyer, dto. dto. pour le district de Montréal.

Il mourut en cette ville, vendredi dernier matin, JACOB O'LEA, écuyer, membre du parlement provincial pour le comté d'Elfringham, district de Montréal.

Décédé, à Berthier, le 4 du présent mois, âgé de 25 ans, dame ROSE LEVASSER, épouse de Paul Boudoin, après une courte maladie de 5 heures; elle laisse un époux et un enfant pour pleurer sa perte prématurée.

BUREAU D'ASSURANCE DE QUEBEC.

DIRECTEUR pour la semaine,

P. E. DESBARATS.

BANQUE d'Épargnes de Québec, 14 juin 1824. Montant déposé ce jour, 2663 7 6 Retiré, 210 11 0

Augmentation du fonds par les opérations du jour, £ 52 16 6 Directeurs pour lundi prochain, W. HENDERSON Jr. et ALFRED HAWKINS, écuyers. Le bureau sera ouvert depuis 11 heures du matin jusqu'à une heure après midi.

ON recevra à ce bureau, jusqu'au SAMEDI 10 juillet prochain, à midi, des propositions pour entourer de maçonnerie une fosse à cendres et ordures à l'usage des Casernes des Jésuites, et pour faire un canal de la dite fosse au canal en front des cuisines. On aura de plus amples informations en s'adressant au bureau du Génie; et il faudra énoncer dans les propositions le ouvrage sera fait conformément au plan qui sera montré là.

On exigera deux cautions pour sûreté de l'exécution du contrat. Bureau du Commissaire-général, Québec, 10 juin 1824.

Il sera reçu à ce bureau, jusqu'au SAMEDI 10 juillet prochain, à midi, des propositions pour la fourniture de telles quantités de bois qui pourront être requises pour le service du département du Génie, du dit jour au 24 décembre prochain. On en pourra voir une spécification à ce bureau.—Il sera exigé deux cautions pour sûreté de l'exécution du contrat. Bureau du Commissaire-général, Québec, 10 juin 1824.

LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages, et offrent en vente à bas prix pour argent comptant, à leur magasin rue la Montagne, n. 3, un assortiment général de livres d'école, grecs, latins, anglais et français; avec divers articles de papeterie dans ce pays; nouvoirs à dessiner, à copier, et à cartoucher; papier broillé, marbré et coloré; carton à dessiner de Bristol, parchemin et poudre de pierre-ponce; cartes blanches de message et de visite; encre à écrire, noire et rouge, en fioles et en poudre; encre à copier en blanc, encre à marquer ineffaçable; bleu liquide de Scott; gazon de bureau, et nonpareil; cire à cacheter, rouge et noire; oublies rouges, noirs et de couleur; ditto en médaillons; plumes de cygne, d'oie, et de corneille, taillées et non taillées; crayons de plomb, rouges et noirs; plioirs d'os et d'ivoire; tablettes d'ivoire, porte-plumes; boîtes à poudre, d'ivoire et de bois, et cachets à poignées; livres de compte, exemples d'écriture, canifs de bureau et d'épave, ardoises et crayons d'ardoise, encrisse de poche, fioles d'étain et de cristal; couleurs à l'eau de Newman, en boîtes et en paquets séparés; pinceaux de poil de chamois et de fouine; instrumens à dessiner, télescopes, thermomètres, &c. &c. &c.

NELSON & COWAN.

Onébec, 10 juin 1824.

LA collection de Livres anglais et français du sousigné (la plus belle et la plus précieuse qui est jamais été importée dans ce pays) nouvoirs être examinée à des chambres, rue la Montagne, tous les jours jusqu'à celui de la vente, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures après midi.

J. C. REIFFENSTEIN.

Le soussigné a reçu, par les différens arrivages d'Angleterre et d'Ecosse, son assortiment ordinaire de marchandises convenables à la saison, garanties de la meilleure qualité.—Aussi, 2 copies de toiles d'Irlande supérieures de Mowland, de 28. 6d. à 7s. la verge, garanties, que le soussigné recommande aux six familles.

Le tout sera vendu à des prix diminués, étant une de ses dernières importations avant de se retirer du commerce.

J. MACNIDER.

Onébec, 14 juin 1824.

SERVICES A DINER. Le soussigné a quelques services éleus à diner, simples et doubles, qu'il rendra à des prix modérés.

W. O. CHAFFERS.

Rue du Saout-au-Matelot, } 12 juin 1824.

À VENDRE chez GILLESPIE, FINLAY & Co. quelques caisses de Chateau-Magaux et claret de Lafite, de la vendange de 1815, olives, capers, et fruits conservés, en droiture de France.—11 juin 1824.

VENTES PAR ENCAN. LUNDI et MARDI le 21 et 22 juin, sera vendu aux enchères de Mr. J. C. REIFFENSTEIN:

UNE collection précieuse de LIVRES FRANÇAIS sur La Théologie, La Jurisprudence, Les Sciences et les Arts, Les Belles-Lettres, et L'Histoire.

La vente commencera à UNE heure chaque jour, par Québec, 9 juin 1824. JOS. CARY, E. & C.

Le public est prié de faire attention à la vente ci-dessus, c'est l'assortiment de livres le plus complet et le mieux choisi, qui soit peut-être jamais venu au Canada.

On pourra se procurer des Catalogues au No. 4, Rue la Montagne.